

De postèrla en poterne.



Les Amis d'Allègre vous ont déjà parlé de la poterne qui se trouve en haut du *charreyron*¹ « des porteurs d'eau ».

Jusqu'à l'arrivée de l'eau dans les rues d'Allègre², des porteurs remontaient, sur leur dos, les gerles suspendues à un joug depuis Fonteline jusqu'au bourg et jusqu'au quartier du château.

Le *charreyron* joignait la « *rue de Ravel* » (1750-1760), plus tard « *rue des boucheries* » et actuellement « *rue Notre-Dame de l'Oratoire* » par un étroit passage qu'on pouvait clore par une porte jusqu'au début du XIX^e siècle, lors d'attaques ou d'épidémies, notamment.

On entend bien à l'oreille la parenté entre le terme français *poterne* et *postèrna*, ou plus généralement *postèrla* en Haute-Loire.



Une postèrla à Arzac-en-Velay

Hervé Quesnel-Chalelh nous explique, en spécialiste de l'occitan, notre langue maternelle en Velay :

« *Poterne nf* □ *postèrla*. Le sens premier est en latin, POSTERULA (porte de derrière), d'où, dès l'Occitan ancien *postèrla* ~ *postèrna* (porte de derrière ;

¹ Remarque d'Hervé Quesnel : « un *charreyron* /*tsareïrou*/ est une "rue étroite", voire une "impasse". C'est un toponyme urbain très répandu ».

² Les pompes publiques ont été installées en 1910 dans les rues d'Allègre. Certaines maisons et fermes isolées ne l'ont eu au robinet que plus de cinquante ans plus tard.

poterne ; petite porte). Ce terme signifie aussi « porte haute de la grange » (elle sert le plus souvent d'aération ; elle donne dans le vide, côté extérieur).

« Ce mot provient du latin POSTERULA (petite porte de derrière). Il avait encore ce sens au IV^e siècle. En terme militaire, il s'agissait au moyen-âge et à la Renaissance, d'une petite porte dans une muraille qui pouvait autoriser des sorties³, mais le premier sens s'est conservé dans l'économie agricole, avec l'idée d'une petite porte d'aération située en face de la porte principale du fenil (grange).

Le terme s'est bien conservé en occitan, POSTERULA ayant évolué vers POSTER(U)LA > *postèrla*.

« En français, -s+t- s'est rapidement réduit à -tt- puis -t-; d'où « poterne » avec le passage fréquent du groupe -rl- à -rn-.

« Dans quelques parlers occitans, on rencontre aussi *postèrla* ~ *postèrna*. En Haute-Loire c'est partout *postèrla*. De Vinols (Craponne), cependant ne relève que *postèrna*, absent de l'ALMC⁴.

Pierre Nauton donne pour Saugues le sens de « petite fenêtre de grange » (*Patois de Saugues* p.57, 1948) mais ajoute « poterne de grange » (c'est-à-dire porte haute de la grange) dans l'ALMC.

Le *posterlon* qu'on prononce /postèrlou/, est le diminutif dont le sens est « ouverture que le battant mobile de la porte présente à sa partie supérieure » (*Patois de Saugues* p.64).

« Le mot *posterla* va localement glisser vers d'autres significations qui gardent néanmoins l'idée d'ouverture étroite, de là l'idée d'un passage étroit. En Dauphiné *posterla* signifie « rue étroite » ; en géographie alpine, passage étroit peut être attribué à un col resserré. Dans certaines villes méridionales, on retrouvera également le sens de rue étroite.

« **712*** On donne le nom de « poterne » (sous la forme [*poustèrla*], au centre du domaine) à une porte à un seul battant qui fait face à la porte principale de la grange et donne dans le vide.

Cette « poterne » est fréquente dans le type maison-bloc à terre ; elle servait, autrefois à ventiler l'aire au cours du battage au fléau, aujourd'hui à faire passer les gerbes de la grange à la batteuse, en tout temps à aérer la grange.

Carte 712* de l'ALMC.



Auch. « La Vieille Pouterle »

Hervé Quesnel-Chalelh 14052016.

³ J.Burel : « Aussi lesdicts habitants firent beaucoup de sorties par la *posterle* d'Avignon (= portail étroit de la tour d'A.) » [JB 14, 1562].

⁴ Atlas linguistique et ethnographique du Massif Central, carte 712. **Domaine de l'ALMC** : les départements de 07, 12, 15, 43, 48. Cet atlas a été réalisé par Pierre Nauton, pour le CNRS. Il est consultable à la Bibliothèque municipale du Puy et aux Archives Départementales (AD43), entre autres.